de vie forme la trame du passé acadien et voilà pourquoi, dans le déroulement de son évolution, c'est une leçon de fidélité qu'il nous donne, de fidélité à lui-même et aux projets sublimes à son endroit de Celui qui fait naître les peuples et peut aussi les laisser mourir. . . .

Le principe de la vitalité acadienne réside dans la fidélité à l'Acadie des vieux jours et la fidélité au Dieu de cette Acadie. . . .

Toutes ces notes de la fidélité acadienne donnent le droit de conclure que cette race porte le sceau de Dieu. Elle a monté ses Calvaires avec un sublime amour, elle chante maintenant ses Alléluias confiants au pays même où l'a ramenée l'inguérisable nostalgie de ses vieux souvenirs.

"Les peuples qui ont un passé où ils peuvent s'enraciner profondément pour y puiser la vie en même temps que l'honneur, disait le grand archevêque patriote fauché l'autre jour, trouvent en eux-mêmes le secret d'un avenir sûr et prospère."

* * *

M. l'abbé R. Bourgeois, de l'évêché de Saint-Jean, représentant de S. G. Mgr Leblanc, fut accueilli sur la scène par les applaudissements de l'auditoire. Après avoir expliqué l'absence de l'évêque acadien et du juge-en-chef, il annonça qu'il traiterait de la situation actuelle de l'Acadie ou des avantages de l'influence acadienne dans le trésor des richesses françaises du Canada.

D'une manière générale, on peut caractériser l'influence acadienne en disant avec Barrès que les Acadiens constituent les "marches de l'est"; l'Acadie forme en effet une digue qui défie toute infiltration de la marée montante de l'anglicisation et de l'américanisation.

D'une manière plus spéciale, le groupe acadien essaie à sa manière de faire revivre l'idéal français dans l'ancienne Acadie. Pour atteindre ce but il a une organisation nationale, un drapeau, un chant, une fête nationale. Et c'est ainsi, par le culte de leur petite patrie, qu'il alimentera le culte de la grande. Cette organisation nationale est semblable à celle de l'A. C. J. C. Elle part du même principe, tend au même but mais par des moyens différents.

L'influence acadienne consiste donc à fournir d'abord dans les provinces maritimes tous les avantages de la survivance française et à y ajouter des qualités particulières propres. De plus elle y assure, par les solides retranchements de nos paroisses françaises, ne connaissant pas les ravages des mariages mixtes, la prospérité de l'Église catholique.

Au point de vue religieux, il y a une seule province ecclésiastique: celle de Halifax, renfermant cinq diocèses. Sur 338,987 catholiques, la population française catholique est de 169,195.

Au point de vue de la représentation laïque, les Acadiens ont des